

L'Humanisme Universaliste

L'Humanisme Universaliste est caractérisé par une attitude humaniste. Une telle attitude n'est pas une philosophie mais une perspective, une sensibilité et une façon de vivre la relation avec les autres êtres humains. L'humanisme universaliste soutient que, dans toutes les cultures, dans les meilleurs moments de créativité, l'attitude humaniste imprègne l'environnement social. Ainsi, la discrimination, les guerres et la violence en général sont répudiées. La liberté des idées et des croyances prend une forte impulsion, qui à son tour encourage la recherche et la créativité dans la science, l'art et autres expressions sociales. En tout état de cause, l'humanisme universaliste propose un dialogue qui n'est ni abstrait ni institutionnel entre cultures, mais plutôt un accord sur des points fondamentaux et une collaboration mutuelle entre leurs représentants.

Le courant de l'Humanisme Universaliste a été lancé à partir des années 1960 par Mario Rodriguez Cobos, connu sous le nom de SILO.



SILO (1938-2010)

**Une référence contemporaine
de la non-violence**

C'était les années 60, dans un monde fortement marqué par la violence : le Vietnam, la guerre froide, l'escalade des armes nucléaires et les récentes expériences dramatiques d'Hiroshima et de Nagasaki, pendant que les jeunes se soulevaient dans diverses parties du globe. Dans ce contexte tumultueux, Mario Luis Rodriguez Cobos, 31 ans, dit Silo, interdit de parole dans les villes par la dictature argentine, transmet alors son premier message au monde au pied de l'Aconcagua, le 4 mai 1969.

Son œuvre littéraire ainsi que ses discours et conférences publics furent traduits dans différentes langues et diffusés sur les cinq continents. Il dénonça d'entrée les différentes manifestations de violence, tant physique, que raciale, religieuse, économique, morale ou psychologique et il enseigna comment les surmonter. C'est par une profonde méditation et à partir de la reconnaissance des registres de sa propre action, ainsi que grâce à la prise de conscience des racines de la violence que des changements importants peuvent avoir lieu chez l'être humain.

Silo manifeste clairement l'importance de la foi intérieure et de la réconciliation comme expériences profondes capables de transformer la vie et de lui donner un nouveau sens. Il dit notamment « Sans la foi intérieure la peur apparaît ; la peur produit la souffrance ; la souffrance produit la violence ; la violence produit la destruction; de sorte que la foi intérieure évite la destruction » et dit encore « il n'y aura aucun progrès social s'il n'est pas produit par tous et pour tous ». Il dénonce publiquement la violation des droits de l'homme dont la violence institutionnelle est la principale responsable.

Dans sa production littéraire ainsi que dans le projet social qu'il a lancé et développé au niveau international, il développe une méthodologie d'action et de réflexion basée sur la nécessité de travailler simultanément, dans un même ordre de priorités, à la fois pour la transformation personnelle et la transformation sociale.

Le large éventail d'outils de développement personnel (accessibles par toute personne sur le site silo.net) et la multiplicité d'actions développées durant presque 50 années, telle la campagne pour l'éducation à la non-violence active dans de nombreuses régions d'Amérique latine par le biais de La Communauté pour le développement humain, l'éducation à la non-violence au travers d'ateliers dans de nombreuses écoles et universités du monde entier, la première Marche mondiale pour la paix et la non-violence de 2009/2010 lancée par les Organismes du Mouvement humaniste dont Monde sans guerres et sans violence, les campagnes « Aucun être humain n'est illégal » visant à défendre les droits des immigrés en Europe, par l'association Convergence des cultures, la réconciliation entre les cultures et les religions dans de nombreuses villes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, l'ouverture d'une multitude de locaux de quartiers dans de nombreuses villes du monde entier, comme point d'irradiation d'une nouvelle culture non-violente, la cinquantaine de Parcs d'étude et de réflexion, gérés de façon autonome, ne sont que quelques exemples parmi ses nombreuses réalisations.

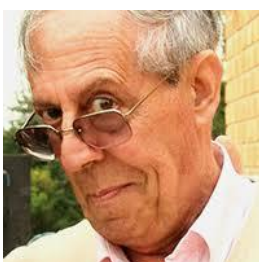


Silo reconnaît explicitement Léon Tolstoï, le brillant écrivain, mystique chrétien et pacifiste anarchiste, comme précurseur d'une nouvelle approche et méthodologie de lutte non-violente, il reconnaît également les idées de Ruskin et l'évangélisme social de Fourier. Il valorise aussi l'amour incarné chez Gandhi en Inde, Schweitzer en Afrique, Nkrumah au Ghana ou Martin Luther King aux États-Unis.

L'enseignement de Silo sans aucun doute offre une référence de non-violence active capable d'influencer autant les organisations sociales, le domaine du développement personnel, le monde de la politique, tout comme le travail de recomposition psychologique du tissu social.

L'enseignement de Silo va au-delà de ce temps et de cet espace et montre le chemin de la culture des temps nouveaux, offrant au monde les outils capables de surmonter les divisions et les clans pour s'acheminer vers un monde de justice, de tolérance et de partage.

Le contact avec la profondeur de la conscience, l'écoute de sa propre intériorité, la reconnaissance de sa force intérieure, le souci d'investigations et l'expérience que transmet aussi Silo sur notre destin, font de son Message une contribution considérable pour aujourd'hui et les temps à venir.



Penseur et écrivain argentin, il jongle avec les genres : littérature (fiction, prose poétique), philosophie et psychologie. Ses thèses, fondées sur l'intentionnalité de la conscience et sur la fonction interne de l'image, sont appliquées dans tous les champs de l'activité humaine. En octobre 1993, l'Académie des Sciences de Moscou lui décerna le titre de Docteur Honoris Causa et en Italie il obtint le 1er prix de littérature et de poésie, pour son ouvrage *Le jour du lion ailé*. Il intervient en tant qu'inspirateur de la Marche Mondiale pour la Paix et la Non-violence au 10e sommet des lauréats du Prix Nobel de la paix à Berlin en novembre 2009.